

## Le matin du jour de l'an

—P'tit Louis! p'tit Louis! l'coq chante.  
—Hein?

—L'coq chante, j'te dis, y s'rait temps  
d'voir à nos chaussons.

—Oui, batêche! ousqu'è l'mien?

—Charche: tu tlois saoir ousce tu l'as  
pendu?

—Bon l'v'là... si y en a, d'dans,  
d'zaffaires! Tâte-moi l'é don... Ane  
cannette, un baton, des noix, du raisin...  
Ah ben l'guiable? jusqu'à ane ciganne!  
Ça, c'est chanceux!... Pi toé?

—Moé tou.

—Om!... c'te belle p'tite paire de  
jouaux d'fer blanc, pour le p'tit! c'te belle  
catin, pour la touine!...

—Iou, mes tits jouaux?... iou, ma tite  
catin?... Oune! c'est ça, des tits riens  
touneux?

—Oui, c'est beau, hein?

—Vi... Qui ès a dennés?

—Le p'tit Jésus.

—L'ti Zéus?

—Evou qu'y è, l'ti Zéus?

—Dans l'ciel.

(Les époux)—Coût dont', vieux?

—Quoi'c que ya, don?

—V'la les enfants d'boute, tu d'vrais te  
l'ever, pi aller les faire arrêter; y vont tout  
mette sans sus d'sous! Queu rava!

—Avant ça, on va toujours ben s'la sou-  
haiter; c'est l'moins, on a l'jour de l'an  
qu'ane fois par année... Houn!... dieu,  
qu't'es-t-ane bonne vieille!

(Riant)—Tu peux l'dire. Faut être  
plusse que bonne, pour t'endurer.

—Dis-moi pas ça j'vas t'embrasser  
encore... Sais-tu c'que j'souhaite, vieil-  
le?—Justement ce que souhaitait m'sieu  
le curé quand on s'est marié: une nom-  
breuse famille.

—Tu t'en trouves pas encore assez,  
j'suppose?

—Eh non! j'voudrais remplir toute la  
maison.

—Ré tanant! ah! tu peux ben avoir des  
enfants fanants!... Va à la porte, ça  
cogne.

—Ca doit être les quêteux du village  
qui commencent leu tournée du jour de  
l'an... Aie, qu'è là?

—C'est moé.

—Qui toé?

—P'tit Ternc.

—Cré chien! t'es ben matinal, sans  
r'proche?

—L'faut ben, m'sieu Lani, si j'veux  
ajouter ma tournée avant la grand'messe.  
Faut l'gagner, nus autres, not'jour de l'an,  
si on veut l'aoüoir.

—Quoi'c que tu prends?

—Dame! j'ai coutume de m'faire denner  
des œufs ou-ben des coppes, mais à matin,  
j'ai envie d'faire comme tout le monde  
j'vas prendre un coup, j'compte ben.

—T'en est l'maitre. Approche, on va  
prendre tous les deux. A ta santé, mon  
Tenne.

—A la vot', m'sieu Lani; une heureuse...  
A c't'heure, vu la circonstance, je m'fie  
ben que vous m'en voudrez pas, si j'm'en  
vas tout d'suite comme un savage, hein?  
Eh ben! au rouair et pi j'veus remarcie,  
tout de bon, d'vos belles politesses.

—De rien, de rien, mon fissee.

(La femme)—Est-y parti?

—Oui; y en d'sort.

—Eh ben! vite habiller l's enfants, pi  
déjeuner avant qu'nos gens des concessions  
arrivent, parce qu'en pourra pas aller à  
la messe... V'nez nous souhaiter la bonne  
année, les petits enfants... Bonne...  
bonne,... bonne, comme ça. Allez-vous  
êtes den sages et obéissants à l'avenir?

(Ensemble)—Oui, son p're! oui, sa  
mère!

—Tant mieux: on a hâte de voir ça.  
Chaussez-vous, à présent; vous allez attraper  
l'rhume, à marcher nu pieds su  
l'plancher.

—Nos chaussons sont tout pleins d'suc!

—Mettez-en d'autres, vite! vite!

(La femme)—J'veas mette la tabe tout  
d'suite; vous mangerez comme vous pour-  
rez, à mesure que vous s'rez parés; autre-  
ment, on aura pas faite la moiquiè d'not'  
ouvrage avant qu'y arrivent.

(Le mari)—Non! pour le sûr et certain,  
les v'là déjà. T'entends pas la oëture  
qui rente dans la cour?

—C'est pourtant vrai! sainte mère des  
saints! j'me sauve; arrange toé avec.

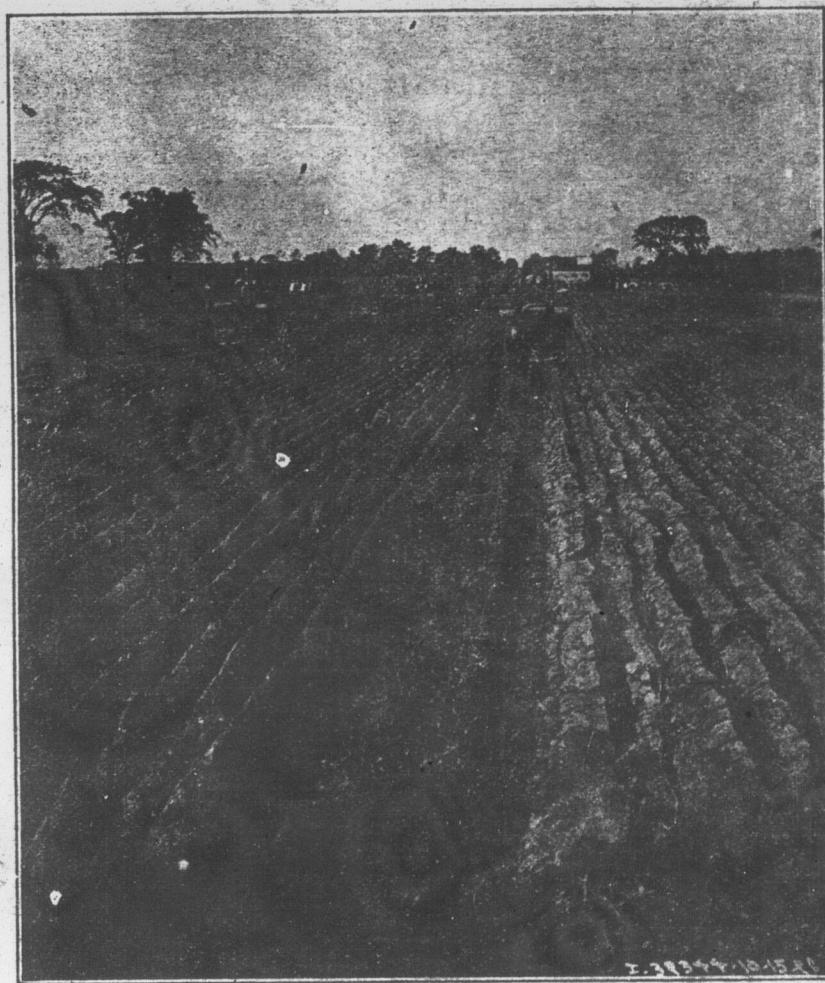
(Pi! pan! pan!)—Quien! bonjour, bon-  
jour! Quoi'c que tu fais, don', Lani, es-tu  
veuf à matin?

—M'n parlez pas; ma ferme a faite la  
paresse, pi alle è hein qu'apres s'habiller.

(Elle, dans sa chambre)—Ah! l'pauvre  
homme, qu'y è menteur?

—Eh ben, d'abord qu'elle è pas morte,  
c'e l'principal; on va toujou pouvoir y sou-  
haiter la bonne année encore ane fois.

## LES BONS LABOUREURS



Gagnants dés premiers et second prix du Concours de labour international, tenu sois...  
les auspices de l'Association des laboureurs d'Ontario, près de Niagara.

Les deux vainqueurs, MM. John Coupershwait, d'Agincourt, Ont. et M. Winifred  
Timbers, de Stouffville, Ont. conduisaient un tracteur 10-20 McCo m'ck-  
Deering et une charrette à tracteur "Little Genius".

## LES BONS LABOUREURS



On voit ici les deux lots labourés par les vainqueurs, du Concours de labour inter-  
national, une fois l'épreuve terminée.

## Revenons

L'alimentation comp-  
rels, frais et bien app-  
conditions capitales

Les générations d'au-  
maient moins d'alim-  
et de produits industri-  
De nos jours, les flé-  
(boissons distillées), du  
viande) et du sucre.  
épuisent la race et  
maladies de dégénéra-  
cancer, folie, débilité

Le type de l'aliment-  
uré est fourni par le

VOYAGEURS DE CONFIANCE  
demandés immédiatement

Pour vendre arbres fruitiers et orne-  
mentaux, etc., dans districts non-cou-  
verts. Stock et territoire exclusif-  
600 acres d'arbres fruitiers et orne-  
mentaux. Etablis depuis 40 ans.  
S'adresser au gérant,

PELHAM NURSERY CO.  
Toronto, 2. Ont.

Janvier, mon vieux?

—Quoi, sa mère?

—Sors don' les binges, pi la boisson, là.

Faut prendre quelque chose; parler, p'rien  
prendre, au jour de l'an, ça fait pas; ça  
l'air trop pauv'.

—Eh! ça fait, belle lurette que tout est  
sortit. J'veus attends moé.

—Ah! ah! ma p'tite, tu l'pensais pas si  
smatte que ça, j'sus ben sûr?

(Souriant)—Cé pas ben aisné de l'pen-  
ser smatte; y l'é si peu souvent.

—Dis donc que c'e pas ben encoura-  
gant de l'ete, non plus. J'n suis si peu  
récompensé... Hein? là, j'te prends?...  
qui'c qu'on boé?—du vin, d'l'a bière,  
d'l'a liqueur, du gine ou ben du whisky?

—Pour moé, c'est un peu d'gine.

—Du vin, s'y vous plait.

—Toé aussi, p'tit Paul?

—Oui, merci merci.

—Et toé, Mine?

—Même chose que toé, son vieux.

—Ben moé, c'est du whisky.

—Moé aussi, un peu... bon!

—Allons, qu'y vous fasse pas d'mal.

—Vous autres non plus; salut!

—Y è bon, vot'vin. C'est-y du vin  
qu'vous avez faite vous autres mèmes.

—C'est ben la meilleure. On n'n'a jamais  
bu d'si bon d'not' vie; mon Dieu, qu'y è  
bon!

—Goûtez donc à nos binges, pour ouïo?

—Crab crapaux! vous avez ben russi  
aussi ben que pour vot'vin! y ont goût  
d'amende! Een, mon pauv' Janvier, t'as  
une femme qu'e pas batue

—Eh! c'est tout simple; c'e parce que  
c'e moé qui y a montré.

—Finis, finis tes turlutages, mon beau  
capabe, pi habille-toé vite-ment pour la  
messe; v'là les tintons qui sonnent. Si  
fallait qu't'arrives, commençé, l'monde  
bavasserait qu't'as pris un coup d'trop.  
Tu sé, au jour de l'an, c'e remarqué ça.

—Ma femme, c'taine vraie ange gar-  
dien, y a pas moyen de s'damner avec elle;  
ais préouï à toute, à toute, à toute.

(Souriant)—Y a ben pas moyen de  
s'damner avec toé, non plus, pauvre enf-  
ant, parce que ça f'rait déjà longtemps  
qu'je l'serais... File, file...

—Vous r'viendrez toute après la messe,  
toujour?

—Ah oué!

Wilfrid LAROSE.

ARGENT  
A  
PRETER

\*\*\*

Argent à prêter et à placer sur  
hypothèques et autres garanties,  
en ville et à la campagne, aux par-  
ticuliers, aux fabricants et aux mu-  
nicipalités.

## E.-BOISSEAU PICHÉ

NOTAIRE

Prêts et Placements

80 rue St-Pierre

Québec. Tél. 2-3206